

nouveau Lyon

Novembre 2018

LE MAGAZINE

#25

Hervé Legros,
président d'Alila

"Les prix
vont
baisser"



2,60€
seulement

10 secteurs où acheter

Prix, plus-value, qualité de vie



R 294172 - 025 - F : 250 €

Urbanisme

10 ans des Docks...
et c'est pas fini !



Phénomène

Le renouveau
des résidences seniors



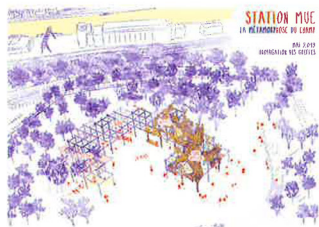
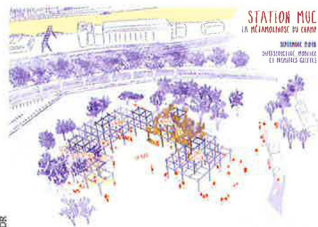


Squelette et greffes en laboratoire

La station Mue, bâtie à la Confluence, doit se faire laboratoire d'expérimentations urbaines et citoyennes. Pour s'ouvrir à tous les possibles, elle se résume en une vaste charpente, dotée de modules où cuisiner, travailler au sec et stocker du matériel. Sur ce squelette se grefferont scènes ou habitacles pour d'autres activités, qu'associations d'habitants et élèves des écoles d'architecture auront imaginées ensemble. Par Gabriel Ehret

Un "bois habité" prendra forme durant la prochaine décennie là où s'achève le cours Charlemagne, à la pointe sud de Confluence rendue stérile par les sols en bitume et les infrastructures logistiques. Pas évident pour les Lyonnais d'anticiper cette métamorphose, a fortiori d'y contribuer. Voilà l'objectif de la station Mue et du parc d'un hectare qui vient d'être planté autour d'elle. La société publique locale (SPL) Lyon Confluence a confié à l'agence Base paysagistes la conception du parc (et de tous les espaces extérieurs qui formeront le bois habité) et celle de la station Mue au collectif Bruit du frigo. Lieu pionnier donc, et ce sont des expérimentations pionnières que l'on veut attirer ici, sous forme d'initiatives citoyennes ou manifestations artistiques.

Yvan Detraz, architecte chez Bruit du frigo, a conçu la station Mue comme un simple squelette entremêlant poteaux et poutres en pin massif : ses 750 m², ni couverts ni clos de manière à s'ouvrir de tous côtés sur le



parc, se prêtent ainsi aux activités et adjonctions bâties les plus diverses. Accrocher un écran de projection sur cette charpente ou bien des hamacs le temps d'une nuit contes, musiques et gourmandises : voilà notamment ce qu'on pouvait faire durant les six jours qu'a duré le festival KIOSK, entre le 29 septembre et le 6 octobre. Événement inaugural où la danse comme la musique se sont faites participatives, où l'on a envisagé les usages du futur bois habité en y marchant, découvert les insectes ayant déjà colonisé le site, fabriqué nichoirs à oiseaux, abeilles ou chauves-souris... Des étudiants des deux écoles d'architecture – Vaulx-en-Velin et Confluence – ont exposé leurs travaux quant aux évolutions imaginables de la station, qui comporte déjà trois conteneurs métalliques, servant de cuisine, bureau et lieu de stockage du matériel. Durant les deux ans à venir, les élèves architectes doivent phosporer en workshops avec des collectifs d'habitants pour lui apporter des potentialités supplémentaires. *"Pourquoi pas des scènes, une cabane où s'abriter pendant une averse..."*, se prend à rêver Yvan Detraz.

Ces greffes sur le squelette de bois seront pratiquées au printemps 2019, avec une nouvelle édition de KIOSK. D'ici là, et tant que dureront les chantiers programmés autour du parc, celui-ci ouvrira seulement lors des workshops, ou bientôt, vers la Sainte-Catherine "où tout arbre prend racine", selon l'adage, quand Base plantera églantiers, fusains et autres arbustes avec les habitants volontaires. Une centaine de grands sujets – frênes, merisiers... – complètera également la quarantaine déjà mise en terre pour bien marquer que le bois habité s'amorce ici.



Les concepteurs

Bruit du frigo est un hybride entre bureau d'études urbain, collectif de création et structure d'éducation populaire. Il s'est fait pour spécialité, dans diverses opérations d'aménagement urbain à travers la France, d'aider les habitants à s'en approprier le processus. Situé à Bordeaux et fonctionnant sous statut associatif, il regroupe architectes, plasticiens mais aussi constructeurs puisque sa particularité est de réaliser lui-même ses projets de constructions et d'installations.

Base (Paris, Lyon, Bordeaux) est une des agences de paysagistes les plus actives de France. Elle travaille actuellement, avec l'agence d'architecture danoise BIG, au projet Europacity près de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle qui, à sa livraison en 2022, constituera le plus grand parc d'activités commerciales, culturelles et sportives d'Europe. À Lyon, Base a notamment réalisé le parc Sergent-Blandin, dont la dernière tranche est en chantier.



a, b & c/ La station Mue, squelette en bois, évoque aussi une grappe d'alvéoles – une ruche – ces deux images disant bien qu'elle a été conçue dans le but d'accueillir la plus grande variété possible d'usages comme d'adjonctions bâties.

d/ La construction est entièrement réalisée en pin douglas, formant une charpente avec poteaux carrés (12 cm x 12 cm) et poutres moisées c'est-à-dire dédoublées de manière à prendre les poteaux en tenaille, ces assemblages entre poutres et poteaux étant maintenus par boulonnage.

e/ La station au fil des années et des adjonctions.